

[Texte]

business. I just see this being a very costly, time-consuming exercise in futility. So I would just... I am not trying to prevent anyone from coming here. If Mr. Harvey thinks there is somebody out there he should send a letter to, send a letter, saying get in touch with the clerk, or he should bring his name forward here to a meeting and let us discuss it. We have to make up a list of the people we want to hear and get to work.

Mr. Worthy: I would be interested in just what this ad would say, because who are we trying to reach? It is not like we are the Standing Committee on Energy—

Mr. Harvey: Well, it is close.

Mr. Worthy: —and out trying to discuss the energy policy of the country. The energy policy of the country decided some time ago that Petro-Canada was not a vehicle for that.

So this is a piece of legislation under the Minister of Privatization, not the Minister of Energy, and our witnesses I think are pretty easy to define: those that can help us with this legislation. I do not understand exactly who you would be advertising for, what your target is, and what purpose it would serve in trying to address what this committee has to do in analysing the privatization of a company.

• 1605

Mr. Kaplan: There is an issue of whether it is wise to privatize Petro-Canada, whether it is in the interests of the country to transfer this company from the public sector to the private sector. I think it is an issue that has attracted a certain amount of writing. I looked in the library today, for example, and there are perhaps 50 books written on the subject of Petro-Canada. It is not just a simple matter of deciding on the best way to privatize it. There are a lot of people who have given a lot of thought to this enterprise and I think you might be surprised to hear some of their ideas. I think you should listen to them before you direct your attention just to the way in which a privatization should be carried out.

Mr. Attewell: Mr. Chairman, I think it is clear that the government has decided to go ahead with the privatization. I know others would want to debate that, but our position is that we are going to privatize the company. I am speaking, I guess, primarily from the government side, but you move into a difficult timeline. It is not a surprise to anyone that we may be rising shortly. It could be a long break.

If we were to get into extensive hearings, and I do not know whether I am talking about 30 witnesses or 100, and we do not get on with this and do our part as a committee—I think we are talking about two or three weeks or something like that, I do not think we are talking about two or three months—then we run the risk of not even dealing with the bill. There is a sense of urgency here. That is really why I will be voting against the motion proposed by my colleague.

[Traduction]

atteler à la tâche. Il me semble que cet exercice futile sera très coûteux en temps et en argent. Ainsi je... ne tente pas d'empêcher que les témoins puissent se faire entendre. Si M. Harvey estime qu'il devrait envoyer une lettre à quelqu'un en particulier, qu'il le fasse et l'invite à communiquer avec le greffier, ou qu'il nous soumette son nom à la prochaine réunion pour que nous en discutons. Nous devons dresser la liste de ceux que nous voulons entendre et nous atteler à la tâche.

M. Worthy: J'aimerais bien savoir ce que dirait ce communiqué et à qui il s'adresserait? Après tout nous ne sommes pas le Comité permanent de l'énergie...

M. Harvey: Il s'en faut de peu.

M. Worthy: ...chargé d'examiner la politique énergétique du Canada. On a déjà décidé, il y a quelque temps déjà, que Petro-Canada n'est pas un instrument utile dans la politique énergétique canadienne.

Bref, ce projet de loi relève du ministre de la Privatization, et non du ministre de l'Énergie, et le choix de témoins sera assez facile: ceux qui pourront contribuer utilement à notre examen de ce projet de loi. Je ne comprends pas exactement à qui vous vous adresserez, qui vous chercherez à atteindre et en quoi cela pourra aider le comité à s'acquitter de sa tâche, qui est d'examiner la privatization d'une entreprise.

M. Kaplan: Il s'agit de savoir s'il est sage de privatiser Petro-Canada, s'il est dans l'intérêt du pays de faire passer cette entreprise du secteur public au secteur privé. Je pense que cette question a déjà fait couler beaucoup d'encre. J'ai regardé à la bibliothèque aujourd'hui, par exemple, et il y a peut-être 50 ouvrages écrits à propos de Petro-Canada. Il ne s'agit pas simplement de décider de la meilleure façon de privatiser cette entreprise. De nombreuses personnes ont beaucoup réfléchi à sa situation, et je pense que certaines de leurs idées pourraient vous étonner. Vous devriez les écouter avant de chercher simplement à déterminer comment cette privatisation devra être effectuée.

M. Attewell: Monsieur le président, il me paraît clair que le gouvernement a décidé de mettre en place cette privatisation. Je sais que d'autres voudraient en discuter, mais nous sommes d'avis que nous allons privatiser cette entreprise. Je m'exprime, je suppose, surtout du point de vue du gouvernement, mais nous avons des problèmes de calendrier. Nul ne sera étonné d'apprendre que nous allons sans doute bientôt suspendre nos travaux. Les interruptions pourraient être longues.

Si nous nous lançons dans une série d'audiences—je ne sais pas si nous parlons de 30 ou de 100 témoins—et si nous ne nous occupons pas de cela pour jouer notre rôle en tant que comité—je pense qu'il faudra bien deux ou trois semaines environ, mais sans doute pas deux ou trois mois—nous risquons de ne même pas pouvoir examiner ce projet de loi. Il y a une certaine urgence. Voilà donc en fait pourquoi je voterai contre la motion proposée par mon collègue.